

REVUE DE PRESSE

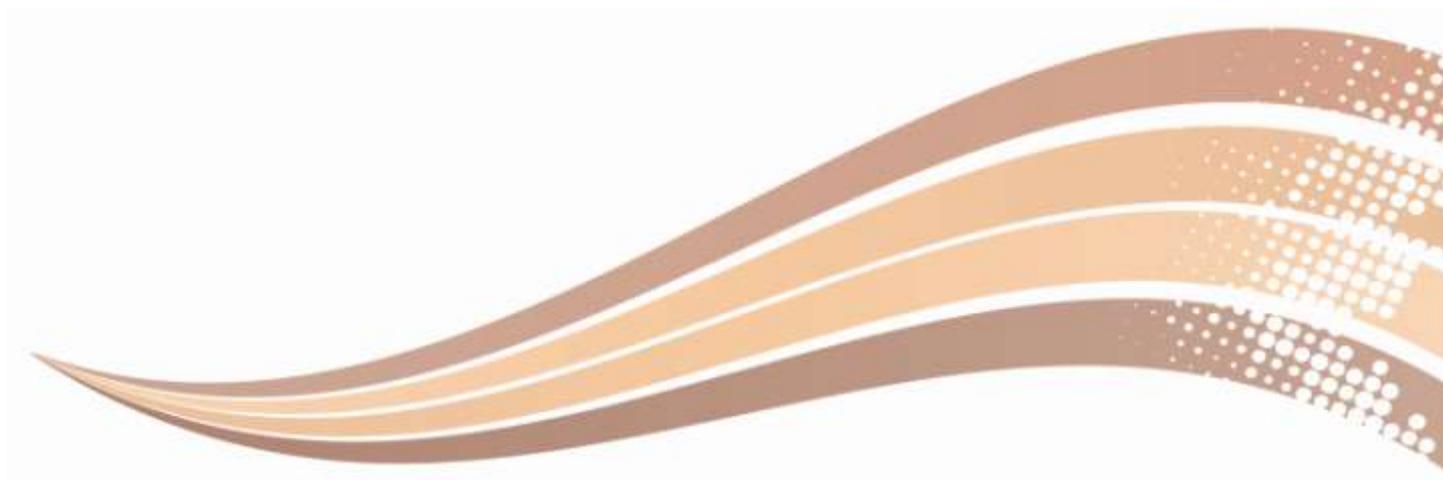
- EQUIPE PRO
ASVEL / CHOLET BASKET

Basket

Cholet se relance à la faveur de son succès à Villeurbanne (67-71)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 3 mars 2012



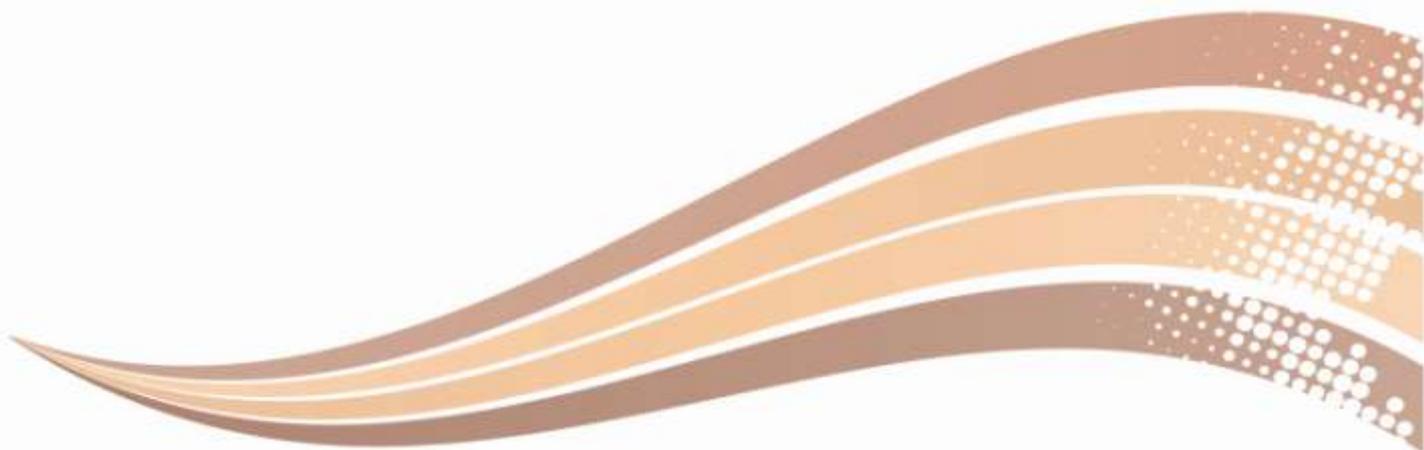
La roue a tourné... du bon côté

Une fois n'est pas coutume, les Choletais ont bien géré leur fin de match à Villeurbanne. Même si tout n'est pas encore parfait, les voilà au moins relancés dans la course aux play-offs...



Villeurbanne, Astroballe, hier. Haritopoulos s'envole mais ce sont Gobert, Gradit et les Choletais qui s'imposent à Villeurbanne. Photo PQR/Le Progrès.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 3 mars 2012



VILLEURBANNE 67
CHOLET BASKET 71

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Enfin ! Oui, « enfin une victoire dans le money time ! » Au micro de Sport +, Luc-Arthur Vebobe a été le premier à pousser un grand ouf de soulagement. Celui qui fait diablement du bien puisqu'il rejette toute la frustration emmagasinée depuis plusieurs semaines par Cholet Basket dans d'abominables fins de partie mal gérées.

**Ona Embo :
« On n'a pas paniqué »**

« Cela fait vraiment du bien. Contre Nancy et Gravelines, je pense que nous méritions de gagner. La différence, l'énorme différence, c'est que cette fois nous avons gagné », savoure Kunter après être passé par tous les états au long de la soirée. Chafouin d'abord quand ses hommes ont gaspillé six ballons dans le premier quart-temps (18-15), le technicien choletais a ensuite souri. Forcément souri au spectacle d'un Cholet Basket sur une autre planète durant 10 minutes avant la pause. Enfin 9 minutes et 54 secondes au cours desquelles le taux de réussite aux tirs de CB frôla l'indépendance (78,6 % à 11/14 aux tirs).
« Les Choletais étaient en pleine confiance et nous les avons laissés faire.

Si personne ne défend sur Ona Embo, il va tirer. Lui le sait. Nous devrions également le savoir », peste Pierre Vincent. Mais ce que l'entraîneur villeurbannais n'avait pas imaginé c'est la faculté de Cholet Basket à remettre ses adversaires dans le droit chemin. Ainsi, alors que se dessinait le mirage d'un quart-temps sans balle perdue, Gradit et Causeur bafouillèrent la dernière possession du premier acte (31-42).

Les cadres au rendez-vous

Comme un avant-goût de la séquence qui allait suivre et permettre aux Verts de l'ASVEL de reverdir en 5 petites minutes (37-49, 25^e ; 52-51, 29^e). « C'était une vraie crise. Je ne sais pas pourquoi on se met à perdre le fil. On perd des balles, laisse des contre-attaques, mais bon... » Mais bon, cette fois, Erman Kunter n'en tient pas rigueur à ses hommes. Il tourne la page puisque ces derniers, bien drivés par Ona Embo, ont enfin matérialisé en match leurs « bons entraînements de la semaine. »

« On n'a pas paniqué. Personnellement, moi non plus, lance Ona Embo au sortir de son seulement 3^e match à plus de 20 minutes cette saison. Au final, je pense que c'est notre engagement défensif qui a fini par faire pencher la balance du bon côté. » Sans oublier l'émergence bienvenue de Robert Dozier, l'aillier fort tant désiré en début de saison. « 8 points, 7 rebonds, 16 d'évaluation, c'est bon pour nous », relance Kunter qui, à l'heure des bons points,

ne devra pas oublier l'incontournable Causeur (17 points, 6 passes), ni le tandem Gradit - Christopher pas trop croqueur de ballons hier soir. Sans oublier Falker, le capitaine qui fit don de son corps pour ficeler dans la dernière ligne droite un succès importantissime dans la course aux play-offs. « Mais chaque chose en temps. Notre priorité du moment est de défendre notre château, image Kunter. Ensuite seulement, nous pourrons penser à attaquer les autres... »

LYON-VILLEURBANNE 67-71 CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Lacombe	22	10	3/5	2/3	2/2	0-0	1	11
Westermann	20	4	1/6	0/3	2/2	1-1	0	-1
Jean-Charles	11	5	2/2	1/1	0/0	1-1	0	7
Fofana	4	0	0/2	0/0	0/0	0-1	0	1
Jackson	28	5	2/8	1/5	0/0	0-1	1	1
Thompson	33	15	7/12	1/4	0/0	3-4	2	18
Tillie	30	15	7/16	0/0	1/4	5-2	4	16
Goss	21	4	2/8	0/1	0/0	2-0	3	2
Haritopoulos	31	9	4/7	0/0	1/1	2-3	3	12
	0		/	/	/	-		
Total	200	67	28/66	5/17	6/9	14-13	14	67

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Ev.
Causeur	32	17	5/6	1/1	6/6	0-3	6	25
Vebobe	18	2	1/3	0/0	0/0	1-2	2	4
Dozier	23	8	4/7	0/0	0/0	2-5	3	16
Falker	32	4	2/4	0/0	0/0	2-6	2	11
Gobert	6	2	1/1	0/0	0/0	0-0	0	1
Ona Embo	22	11	4/6	3/5	0/0	0-0	2	10
Gradit	30	9	4/7	1/2	0/0	0-1	0	9
Nelson	15	6	2/5	1/1	1/2	0-2	0	3
Christopher	22	12	5/9	2/3	0/0	0-1	0	11
	0		/	/	/	-		
Total	200	71	28/48	8/12	7/8	5-20	15	90

Entraîneur : Pierre VINCENT
(18-15, 13-27, 21-11, 15-18).

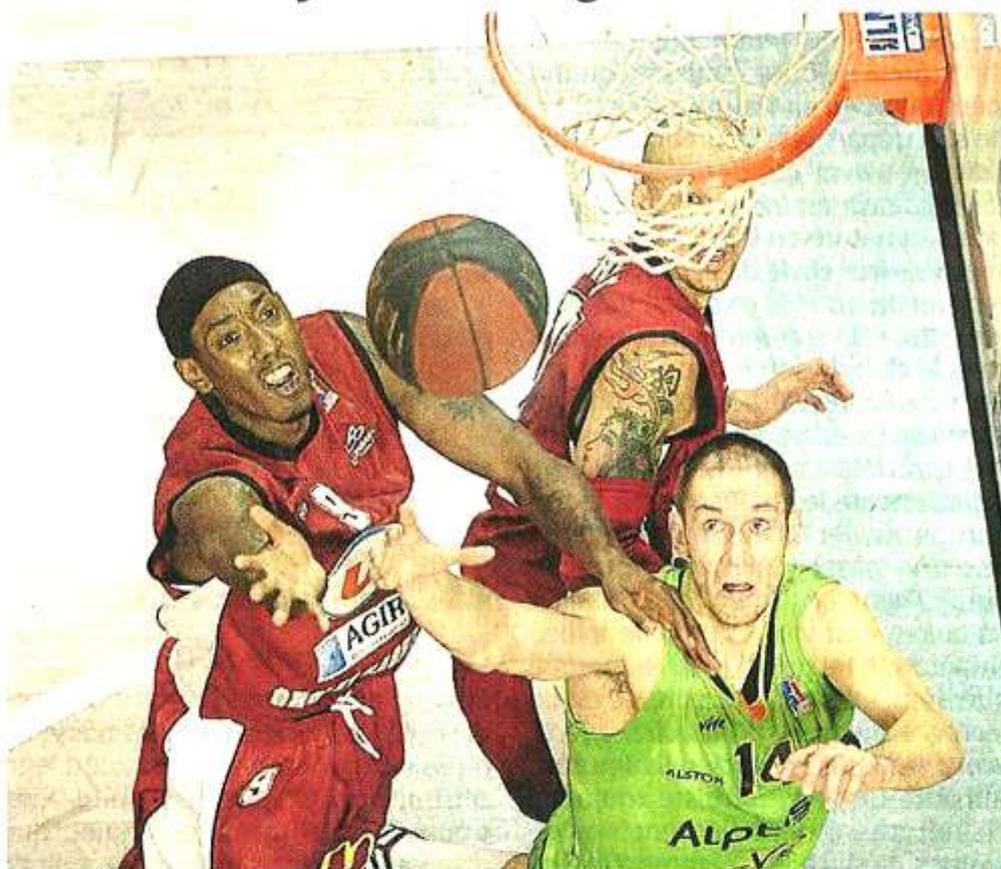
Spectateurs : 4850

Ecart maximal : +14 (22-36, 17e)

Ecart maximal : +7 (18-11, 8e)

Arbitres : Chambon / Antiphon / Milliot

Encore des frayeurs mais un grand sourire au final



Villeurbanne, l'Astroballe, hier soir. Dozier, ici face à Kim Tillie, et les Choletais reviennent du Rhône avec les points de la victoire. Photo PQR/Le Progrès.

1^{ER} QUART-TEMPS 18-15

Des courses et du jeu rapide : les deux équipes affichent clairement leurs intentions. Côté choletais, Nelson et Causeur alimentent la marque (4-7, 3^e). En face, la parole est aux grands. Tillie et Hartopoulos combinent pour inscrire 11 des 13 premiers points rhodaniens (13-11, 6^e). Et comme Fofana, dont les grands bras contrent Falker et Vebobe, et Lacombe s'en mêlent, l'ASVEL rigole (18-11, 8^e) d'autant que CB n'est pas très appliqué (6 balles perdues).

2^E QUART-TEMPS 13-27

Un 15-0 en 5 minutes (18-26, 14^e) à cheval sur les deux quart-temps. Dozier apporte de nouvelles solutions offensives sous le cercle, Causeur multiplie les bons choix et Falker dresse les barbelés. Ona Embo, Christopher et Gradit ayant la bonne idée de prendre eux aussi leurs responsabilités, CB enfonce encore un peu plus le clou à la faveur d'un nouveau 10-4 (22-36, 17^e).

3^E QUART-TEMPS 21-11

Nelson ? 3 fautes. Vebobe ? Idem. Et pareil pour Causeur. Face au poids des fautes, CB déploie ses rotations. Avec sang-froid, les hommes de Kunter gardent le contrôle du tempo (37-49, 25^e). Mais l'ASVEL finit par prendre conscience que son heure est venue. Lacombe accélère, Tillie s'arrache et Westermann ose. Après un 15-2 en 4', la partie est relancée (52-51, 29^e).

4^E QUART-TEMPS 15-18

A toi, à moi, à toi... Choletais et Villeurbannais se rendent coup pour coup et un long chassé-croisé s'installe. Gradit booste CB (62-64, 36^e), mais Jackson sort de son sommeil (65-64, 37^e)... Si maladroits et malheureux ces dernières semaines dans ces fins de partie au couteau, les Choletais ont cette fois gardé la tête froide. Et Falker, le capitaine, n'y est pas étranger lui qui a marqué, contré et pris un rebond offensif dans la toute dernière ligne droite. Ouf...

T. B.

► Le classement

PRO A

Chalon/Saône - Dijon	84 - 77
Villeurbanne - Cholet	67 - 71
Hyères-Toulon - Gravelines	Auj. 20h00
Le Havre - Nancy	Auj. 20h00
Paris-Levallois - Le Mans	Auj. 19h00
Pau-Lacq-Orthez - Orléans	Auj. 20h00
Poitiers - Roanne	Auj. 20h00
Nanterre - Strasbourg	7 mars

	Pts	J	G	P	p	c
1. Chalon/Saône	37	20	17	3	1638	1470
2. Gravelines	35	19	16	3	1499	1254
3. Paris-Levallois	32	19	13	6	1589	1541
4. Nancy	32	19	13	6	1557	1442
5. Orléans	32	19	13	6	1442	1358
6. Le Mans	31	19	12	7	1583	1543
7. Villeurbanne	30	20	10	10	1535	1513
8. Dijon	29	20	9	11	1396	1408
9. Cholet	29	20	9	11	1565	1546
10. Roanne	28	19	9	10	1446	1475
11. Strasbourg	27	19	8	11	1448	1421
12. Nanterre	27	19	8	11	1531	1540
13. Le Havre	24	19	5	14	1447	1497
14. Poitiers	24	19	5	14	1387	1480
15. Pau-Lacq-Orthez	24	19	5	14	1431	1635
16. Hyères-Toulon	18	19	2	17	1469	1840

► Le chiffre

66,6

Comme le pourcentage de réussite de CB à 3 points (8/12 aux tirs). C'est tout simplement son meilleur pourcentage cette saison.

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« Après deux défaites en fin de partie contre Nancy et Gravelines, cela fait vraiment du bien de gagner comme ça. Si nous n'avions pas connu une crise de 7 ou 8 minutes dans le 3^e quart-temps, nous aurions même pu gagner plus tranquillement et atteindre l'un de nos objectifs qui était de laisser Villeurbanne à moins de 60 points. Mais bon pour tout vous dire je n'ai jamais pensé au point-avéragé

à reprendre (Ndlr : CB s'était incliné de 9 points à l'aller). L'essentiel, c'est la victoire. Elle récompense le travail des gars. On ne peut rien leur reprocher ni les accuser. Ils se donnent à fond. Je pense même que si nous continuons à mettre autant d'intensité dans nos matches, nous pouvons encore en gagner beaucoup. Mais bon, attention de ne pas nous satisfaire de ça. De toute façon, nous savons que, maintenant, il ne nous reste que des finales à jouer. »

Pierre Vincent

Entraîneur de Villeurbanne

« Un passage du courant alternatif au courant simultané. Bref, dans le deuxième quart-temps, nous avons connu une surchauffe du générateur. Nous étions moins concentrés, moins attentifs et Cholet en a profité. A ce moment-là, il nous a vraiment manqué un stabilisateur, capable de rassurer et réorganiser. Notre réaction en deuxième période n'a donc pas suffi. »

Carl Ona Embo

« Cela faisait deux matches de suite que nous n'arrivions pas à conclure. Cette fois, nous avons gardé le cap et fini le travail. Plusieurs facteurs expliquent ça, à commencer par notre engagement défensif. »

Fabien Causeur

« C'est un match qui comptait double, triple. Cela fait donc un bien fou. Mais bon, maintenant, il ne faut surtout pas s'enflammer. »

Cette fois-ci, Cholet n'a pas gâché et s'est relancé

Pro A. Asvel - Cholet : 67-71. En dépit d'un relâchement dans le troisième quart-temps, CB a assuré l'essentiel dans l'optique de la course aux playoffs.

Villeurbanne.

De notre envoyé spécial

Ouf ! Une semaine après avoir laissé filer une victoire qui lui tendait les bras à Gravelines, Cholet-Basket a renoué avec la victoire, hier soir, sur le parquet d'une Asvel finalement sans Armstrong (présent à l'échauffement, le pivot américain n'entra pas en jeu). Une victoire acquise au terme d'un nouveau money-time crispant. Mais cette fois-ci heureux donc.

Un passage à vide dans le 3^e quart

Sur la foi d'une belle implication défensive, les Choletais avaient d'ailleurs bien entamé les débats (6-9, 4'). Certes l'Asvel se rebiffa un temps : avec Haritopoulos à la conclusion de près, avec un brin de réussite parfois (primé de Lacombe après un retour en zone évité de justesse par Thompson), sur jeu rapide après plusieurs pertes de balles choletaises (18-11, 8'). Fort heureusement, CB sut rectifier le tir à temps. Et, à cheval sur les deux premiers quart-temps, infligea un cinglant 20-2 aux joueurs de Pierre Vincent (20-31, 16'). L'Asvel, pas aidée par des meneurs guère dans le coup et maladroit au possible aux

tirs extérieurs (2 sur 9), était même restée aphone durant 4'49 !

Cholet, au contraire, jouissait d'une sacrée réussite dans ce secteur durant le deuxième quart (5 sur 6 dont 3 sur 3 derrière l'arc). Ona Embo se régala tout comme Causeur, lequel était au four et au moulin (11 points, 5 passes décisives et 6 fautes provoquées à la mi-temps). Dozier avait, lui, apporté son écot de près tandis que Gradit, non content de faire son travail de l'ombre, alimentait aussi la marque. L'avance maugeoise allait même atteindre quatorze unités (22-36, 17'). Avant de fondre quelque peu à la pause (31-42).

Ce pécule variait peu à la reprise (35-47, 23') avant que CB, où toute la base arrière (Nelson, Causeur, Ona Embo) se retrouva à trois fautes, ne connaisse un vrai coup de pompe. « Nous avons déjoué, connu une période de crise pendant sept huit minutes sans savoir pourquoi. Sans ça, je pense que nous aurions tenu l'Asvel sous les 60 points, ce qui était l'un de nos objectifs », confia Erman Kunter. Le brin de réussite était de retour côté rhodanien (primé de Lacombe au terme d'une contre-attaque brouillonne), Tillie se retrouvait et se jouait de Dozier, et la défense

villeurbanaise gagnait en intensité. Résultat : l'Asvel se hissa à six commandes (52-51) à l'attaque de la dernière minute de ce troisième quart.

S'ensuivait un long chassé-croisé. Avec tout d'abord de l'adresse de loin. Puis un peu de fébrilité de part et d'autre, quelques paniers venus de nulle part (Jackson) et toujours cette réussite primée des Choletais (67 % au final à 8 sur 12 !). Et surtout, CB eut les nerfs plus solides que dernièrement dans ce money-time. Suffisant pour venir à bout de cette Asvel en demi-teinte donc (67-71). Insuffisant pour récupérer le point average en revanche (-9 à l'allier). Mais Erman Kunter n'en avait cure : « Je n'y ai jamais pensé. L'important, c'était la victoire. Et si on garde cette intensité, je pense que l'on gagnera beaucoup de matches d'ici la fin de saison. » Dont acte.

Emmanuel ESSEUL.

Les Espoirs trop courts. Bien que dominateurs au rebond (41 prises à 29), Mickaël Kessens et ses partenaires n'ont pu créer la surprise. En tête durant l'essentiel du match (51-59, 30'), ils ont cédé dans le dernier quart. Score final : 76-70.



Grâce à cette victoire, Robert Dozier et les Choletais se rapprochent un peu plus des playoffs.

Basket

A Villeurbanne, Cholet confirme sa belle forme à l'extérieur

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 4 mars 2012

Cholet se remet sur les bons rails



Probante victoire que celle des Choletais à l'Asvel (67-71), de retour dans la course aux playoffs. page 9

Ouest France – Dimanche 4 mars 2012

CB voyage en première

C'est le paradoxe choletais de la saison. Performants en déplacement, les joueurs de Kunter sont également des cancre à La Meilleraie. Explications.



Cholet, La Meilleraie, le 28 janvier dernier. A force de tenter de séduire leur public à grand coup de spectacle offensif, DeMarcus Nelson et les Choletais en oublient parfois leur fonds de jeu défensif. Archives CO - Etienne LIZAMBARD.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Cholet Basket, troisième du classement ! Non, vous ne rêvez pas. Aujourd'hui, Cholet Basket occupe bel et bien la 3^e place de Pro A au classement... des matches joués à l'extérieur. En onze rencontres loin des Mauges, les Choletais ont décroché six succès, le dernier en date vendredi à Villeurbanne (67-71). C'est bien simple, seuls Gravelines et Chalons-sur-Saône ont jusqu'à maintenant fait mieux. La situation choletaise serait donc idyllique s'il n'y avait une autre statistique, bien plus sombre. Cette saison, Cholet Basket est un cancre dans sa salle. Neuf matches et... seulement trois victoires. Seul Hyères-Toulon (1 succès) a fait pire ! C'est moche.

Kunter : « A la Meilleraie, les sifflets font mal... »

« C'est vrai et on n'a pas vraiment d'excuse », admet Vebobe. Le mal-être domestique est cerné. Reste à en déterminer les causes exactes pour l'éradiquer. « Je dirais qu'on met plus de sérieux dans nos entames de match à l'extérieur », avance Causeur sans trop s'étendre sur la fameuse « pression » des matches à la maison ? « Je ne vois pourtant que ça comme explication », juge Kunter. A l'extérieur, les gars ne se posent pas les mêmes questions. Ils jouent plus simplement. Et l'entraîneur choletais n'oublie pas les sifflets tombés sur les épaules

choletaises lors des dernières sorties ratées et perdues (Roanne, Orléans) : « Je comprends la déception des gens, mais aujourd'hui tout le monde attend de nous des gros matches comme les saisons passées. Ce n'est pas le cas et on ne peut pas dire que la confiance mentale soit notre plus grande force cette saison, alors les sifflets font mal. »

« Arrêter d'être ridicule chez nous »

Pour autant, les Choletais réfutent tout sentiment de malaise à La Meilleraie. « Non, nous n'appréhendons pas le prochain match (Ndlr : samedi face à Hyères-Toulon), tranche Gobert. La dernière fois (Roanne), ça ne s'était pas bien passé. Mais aujourd'hui, nous devons arrêter d'être ridicules. La Meilleraie, c'est chez nous et nous devons tout faire pour finir la saison avec plus de 70 % de victoires. » Tout compte fait, les Choletais n'ont donc plus le droit à l'erreur dans leur antre. Sont-ils capables de relever

ce défi ? « Oui c'est possible, assure Vebobe. Tout simplement parce qu'on commence vraiment à voir une alchimie se dégager dans l'équipe. Il n'y a pas de magie mais tout simplement le fait que le collectif soit enfin stable... C'est également nécessaire. On a réellement besoin de ces succès pour décrocher les play-offs. »

Sur l'agenda choletais, trois des quatre prochaines rencontres sont effectivement programmées à La Meilleraie (Hyères-Toulon, Poitiers et Nancy contre un déplacement à Nanterre). « Cela va commencer à être décisif », note Kunter, avant de laisser le mot de la fin à son capitaine Randal Falker. « Nous devrions peut-être demander l'inversion des matches ? Ce serait pas mal non ! », conclut l'Américain avec le large sourire que la Meilleraie aime tant lui voir les soirs de victoires. Comme samedi prochain ?

CLASSEMENT A L'EXTÉRIEUR

	Pts	J	G	P	p	c
1. Gravelines.....	19	11	8	3	842	762
2. Cholet.....	17	11	6	5	860	807
3. Chalons/Saône.....	16	9	7	2	703	664
4. Nancy.....	15	10	5	5	788	786
5. Orléans.....	14	10	4	6	709	762
6. Le Mans.....	14	10	4	6	842	864
7. Villeurbanne.....	14	10	4	6	776	792
8. Nanterre.....	13	10	3	7	789	822
9. Paris-Levallois.....	12	9	3	6	723	751
10. Dijon.....	12	10	2	8	671	736
11. Poitiers.....	11	10	1	9	750	845
12. Roanne.....	11	10	1	9	694	795
13. Le Havre.....	11	10	1	9	722	782
14. Pau-Lacq-Orthez.....	11	10	1	9	722	804
15. Strasbourg.....	10	9	1	8	619	684
16. Hyères-Toulon.....	8	10	1	9	754	991

CLASSEMENT A DOMICILE

	Pts	J	G	P	p	c
1. Paris-Levallois.....	22	11	11	0	951	868
2. Chalons/Saône.....	21	11	10	1	935	806
3. Orléans.....	19	10	9	1	811	679
4. Gravelines.....	18	9	9	0	742	552
5. Le Mans.....	18	10	8	2	819	764
6. Nancy.....	18	9	9	0	742	552
7. Roanne.....	18	10	8	2	819	750
8. Dijon.....	17	10	7	3	725	672
9. Strasbourg.....	17	10	7	3	829	737
10. Villeurbanne.....	16	10	6	4	759	721
11. Le Havre.....	15	10	5	5	816	766
12. Poitiers.....	15	10	5	5	708	702
13. Pau-Lacq-Orthez.....	15	10	5	5	792	809
14. Nanterre.....	14	9	5	4	742	718
15. Cholet.....	12	9	3	6	705	739
16. Hyères-Toulon.....	8	10	1	9	775	934

En mars, ça repart pour Cholet-Basket ?

Pro A. Asvel - Cholet : 67-71. En renouant avec la victoire, CB s'est repositionné dans la course aux playoffs. Reste à confirmer dans les semaines à venir face à des cylindrées moins huppées.



Randal Falke et les Choletais ont pris leur revanche sur l'Asvel de Kim Tillie. Confirmation est désormais attendue avec un mois de mars plus abordable sur le papier.

Ouest France – Dimanche 4 mars 2012

Une Asvel en demi-teinte

C'était l'une des grandes interrogations d'avant-match : Hilton Armstrong jouera-t-il ? On pensa un temps que oui, le pivot américain participant à l'échauffement. Mais, Pierre Vincent préféra logiquement ne pas prendre le moindre risque et Armstrong prit place tout au bout du banc. « **Son absence a changé leur jeu** », reconnut Erman Kunter. Ceci explique sans doute en partie cette Asvel « **sur courant alternatif** » (dixit Pierre Vincent). En partie seulement car il y eut aussi dans les rangs rhodaniens comme une certaine lassitude, avec des individualités en deçà de leurs précédentes prestations, notamment avant le repos. Preuve en est, cet énorme passage à vide de cinq minutes que Cholet sut faire fructifier : de 18-11 (8') à 22-36 (17').

Des motifs de satisfaction

Il n'y a pas de quoi sauter au plafond bien sûr mais CB a quand même affiché du mieux sur le parquet de l'Astroballe. Défensivement tout d'abord, avec notamment des deuxième et dernier quarts intéressants. Individuellement ensuite. Avec évidemment Fabien Causeur en chef de file. Mais aussi les quatre joueurs sortis du banc. À eux quatre, ils cumulèrent d'ailleurs une évaluation de 48 (sur un total de 89). Randal Falke fut notamment précieux dans le final (rebound offensif, contre sur Westermann). Patrick Christopher, dont l'association avec William Gra-

dit fut assez convaincante, retrouva son coup de patte. Carl Ona Embo défendit âprement, se montra adroit de loin (3 sur 5 derrière l'arc) et s'évertua « **à trouver des solutions** » au cœur du trou noir choletais. Quant à Robert Dozier, bien qu'en difficulté défensivement face à Tillie lorsque l'Asvel recolla, il confirma globalement sa montée en puissance, ajoutant à ses 8 points et 7 rebonds, un certain altruisme (3 passes décisives). « **Il est de plus en plus actif, apprécia Erman Kunter. C'est bon signe pour nous.** »

Et, même s'il y des points négatifs - le passage à vide du 3^e quart, les 18 rebonds offensifs laissés à l'Asvel ou, encore une fois, les nombreuses balles perdues (18) - le directeur Thierry Chevrier a, lui aussi, apprécié : « **Les joueurs avaient montré lors des deux matches précédents qu'ils avaient le niveau, qu'il ne leur manquait pas grand-chose, un peu de sérénité. C'est fort de venir gagner à l'Asvel dans ces circonstances, après deux défaites dans le money-time. Cela prouve leur solidité mentale. Après le départ de certains joueurs, le groupe s'est retrouvé. Depuis Roanne où nous avions touché le fond, il y a une vraie réaction de l'ensemble de l'équipe, entraîneurs et joueurs. Ils se sont retrouvés et c'est très important, cela prouve les qualités d'Erman et Jim pour remettre l'équipe sur les bons rails.** » Erman Kunter apparaît d'ailleurs résolument optimiste pour l'avenir : « **Si on**

garde la même intensité, on gagnera beaucoup de matches. »

Un calendrier favorable

Les trois rencontres à venir en championnat apparaissent en tout cas dans les cordes de Falke et consorts : réceptions de Hyères-Toulon et Poitiers, entrecoupées par un déplacement (piège) à Nanterre. Mais, rien n'étant facile pour CB cette saison, on se gardera bien de tirer des plans sur la comète.

Emmanuel ESSEUL.

Ouest France – Dimanche 4 mars 2012

William Gradit : « Profiter du calendrier à venir »

On imagine votre soulagement après une fin de match tournant enfin en votre faveur...

Oui. Ça fait du bien pour tout le monde et on se remet en lice pour les playoffs. C'est donc tout bénéf'.

Avez-vous été inquiet lors du passage à vide du troisième quart ?

Oui un peu. Mais on a su ne pas paniquer contrairement aux deux matches précédents (Nancy et Gravelines). On s'entraîne vraiment très dur en ce moment et il n'y avait donc pas de raison que ça ne se passe pas bien cette fois.

Comment expliquer ce passage à vide ?

C'est difficile. Il y a trop de matches où on était devant à la mi-temps et où après, le scénario changeait complètement. Ça nous est arrivé trop souvent donc il y a, peut-être, eu inconsciemment un syndrome des défaites précédentes.

Vous avez été associé une partie du match à Patrick Christopher...

Oui, c'était la première fois. Habituellement, on se relaie sur le terrain mais cette semaine, à l'entraînement, on avait déjà expérimenté un peu la chose. Cela s'est plutôt bien passé pendant le match. On s'entend bien. Moi je reste dans mon



William Gradit sait que CB doit capitaliser durant ce mois de mars.

Archives Georges Mesnager

registre, plus sur le poste 3 (ailier) et lui passe sur le poste 2 (arrière), ce qui lui permet d'utiliser ses qualités de shooter. Ça lui évite aussi de se retrouver dans des positions de post up où il peut être moins à l'aise.

Samedi, vous accueillerez Hyères Toulon. Sur le papier, cela pourrait paraître une formalité...

On sait qu'il faudra prendre ce match avec le plus grand sérieux. Après avoir enchaîné les grosses équipes, nous avons d'ailleurs une série de trois matches plus abordables a priori. Il faut absolument les remporter tous les trois même si dans ce championnat, on sait que rien n'est facile. Si on réussit le trois sur trois, on sera sans doute parfaitement replacés pour les playoffs. C'est un calendrier favorable mais il faut savoir en profiter. On s'entraîne tellement dur qu'il serait dommage que cela ne se répercute pas au classement.

Vous avez le sentiment d'un réel progrès...

Défensivement, on se bagarre beaucoup plus. C'est ça qui nous fallait. Offensivement, c'est sûr que l'on va nous rabâcher l'équipe de l'année dernière... mais les temps ont changé. Il faut donc s'appuyer un maximum sur notre défense, sur l'agressivité.

Il y a quand même un peu de mieux en attaque...

Oui, c'est sûr. On travaille différemment. Erman a un peu changé son approche.

Recueilli par E.E.

Ouest France – Dimanche 4 mars 2012

Cholet Basket express

Lapsus. Le speaker de l'Astroballe s'est quelque peu emmêlé les pinceaux à quelques secondes de la fin du match, annonçant un temps mort de... Vincent Collet, l'ancien coach de l'Asvel aujourd'hui à Strasbourg. Une erreur bien vite corrigée (« temps mort demandé par Pierre Vincent ») qui eut au moins le mérite de déclencher quelques sourires dans les travées d'une Astroballe bien paisible.

Ouest France – Dimanche 4 mars 2012

Cholet reverdit

Le club des Mauges s'est replacé dans la course aux play-offs aux dépens des Verts de l'ASVEL.

VILLEURBANNE — de notre envoyé spécial

CHOLET RETROUVE des couleurs. Après une Semaine des As manquée (défaite en quarts contre Nancy 74-78) et deux revers d'affilée en Pro A, dont un crève-cœur à Gravelines (52-56), le club des Mauges a enfin validé ses progrès en l'emportant à Villeurbanne (71-67), dans une Astroballe toujours aussi clairsemée depuis le départ de Tony Parker.

Face à un adversaire meurtri, toujours sans son pivot Hilton Armstrong (genou), et concurrent direct dans la lutte pour les play-offs, le succès est d'importance. Et aurait même valu double si Cholet était parvenu à récupérer le goal-average particulier (+ 9 à l'aller pour l'ASVEL).

Mais ce n'était pas le souci du jour, et c'est un Erman Künter guilleret et soulagé qu'on a retrouvé en conférence de presse. « C'a été dur. Mais après deux matches serrés qu'on aurait dû gagner, c'est une victoire qui compte, souriait l'entraîneur turc en triturant d'une main ses lunettes, de l'autre la feuille de stats. Les joueurs travaillent bien. Si on garde cette intensité, on gagnera beaucoup de matches d'ici à la fin de la saison. »

Cholet aurait pu connaître une soirée tranquille s'il avait su capitaliser sur une deuxième période en mode presque parfait : 11 sur 14 aux tirs, un 18-2 infligé aux Villeurbannais et un pécule de 14 points d'avance (36-22, 17^e). Mais il fallut se battre jusqu'aux ultimes instants d'un dernier quart en forme de chassé-croisé étouffant. Villeurbanne, « sur courant alternatif », disait Pierre Vincent, a résisté grâce à l'hyperactivité de Kim Tillie et Dijon Thompson, qui finissaient usés jusqu'à la moelle.

Künter : « On trouve notre alchimie »

« Dès qu'on est dominés, on ne sait plus exécuter. On n'a pas d'élément stabilisateur quand ça va mal », analysait Vincent.

Cholet, qui a pris 18 tirs de moins que l'ASVEL, a fait la différence dans la réussite à 3 points, avec un quatre sur quatre dans les dix dernières minutes. « On n'a pas été bons en premier quart, on a été excellents en deuxième, puis on a eu une crise en troisième et on revient mieux dans le dernier », résumait Künter.

La victoire, un peu étriquée dans la

forme, ressemble en effet comme deux gouttes d'eau à la saison cabossée et pleine de paradoxes que connaît Cholet. Le club des Mauges, qui avait construit son équipe autour de deux joueurs blessés avant le coup d'envoi de la saison, a déjà vu passer onze étrangers dans son effectif. Quand il doit gagner, il perd les pédales, et à l'extérieur, où la tâche devrait être plus difficile, il possède un bilan solide (6 victoires en 11 matches) !

« Il n'est pas évident de trouver de la stabilité dans cette équipe. Encore aujourd'hui on doit apprendre à se connaître, trouver des automatismes », explique Carl Ona-Embo, qui a livré son meilleur match de la saison (31/5 à 3 pts).

« Cette saison est bizarre, avec des problèmes dans le recrutement, beaucoup de changements. Mais malgré ça, on trouve notre alchimie. Dozier commence à être plus actif. On est présents dans tous les matches. Mais il ne faut pas s'en satisfaire. Une période difficile nous attend, chaque match sera comme une finale », ajoutait maître Künter, qui est persuadé que son équipe vaut beaucoup mieux que son classement d'aujourd'hui (8^e ex aequo). Et qu'il imagine déjà jouer les poils à gratter en play-offs. « À condition de se qualifier... »

YANN OHNONA

ASVEL										67
	Mn	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Pa	Stl	
B. Fofana	4	0	0/2	-	-	0-1	-	-	-	-
Goss	21	4	2/8	0/1	-	2-0	3	4	-	-
Haritopoulos	31	9	4/7	-	1/1	2-3	3	6	-	-
E. Jackson	28	5	2/8	1/5	-	0-1	1	4	-	-
Jean-Charles	11	5	2/2	1/1	-	1-1	-	4	-	-
Lacombe	22	10	3/5	2/3	2/2	-	1	6	-	-
D. Thompson	33	15	7/12	1/4	-	3-4	2	6	-	-
K. Tillie	30	15	7/16	-	1/4	5-2	4	8	-	-
Westermann	20	4	1/6	0/3	2/2	1-1	-	4	-	-
TOTAL	200	67	28/66	5/17	6/9	14-13	14			

Entraîneur : P. Vincent

CHOLET										71
	Mn	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Pa	Stl	
Causeur	32	17	5/6	1/1	6/6	0-3	6	7	-	-
Christopher	22	12	5/9	2/3	-	0-1	-	6	-	-
Dozier	23	8	4/7	-	-	2-5	3	6	-	-
Falkor	32	4	2/4	-	-	2-5	2	6	-	-
Gobert	6	2	1/1	-	-	-	-	-	-	-
Gradit	30	9	4/7	1/2	-	0-1	-	4	-	-
L.-A. Vebobe	18	2	1/3	-	-	1-2	2	4	-	-
Nelson	15	6	2/5	1/1	1/2	0-2	-	4	-	-
Ona Embo	22	11	4/6	3/5	-	-	-	6	-	-
TOTAL	200	71	28/48	8/12	7/8	5-20	15			

Entraîneur : E. Künter

67-71 (18-15, 13-27, 21-11, 15-18)

Écart. - ASV : +7 (8^e) ; CHO : +14 (17^e)

Spectateurs : 4 850. Arbitres : Chamban, Antiphon et Millet.

HIER

ASVEL - Cholet 67-71
Chalon - Dijon 84-77

AUJOURD'HUI

19 HEURES

Paris-Levallois - Le Mans

20 HEURES

Hyères-Toulon - Gravelines

Le Havre - Nancy

Pau-Orthez - Orléans

Poitiers - Roanne

MERCREDI 7 MARS

Nanterre - Strasbourg

PROCHAINE JOURNÉE. - Vendredi

9 mars, 19 h 30 : Pau-Orthez - Chalon ;

20 heures : Dijon-Poitiers ; Samedi

10 mars, 18 h 15 : Orléans-Paris-Levallois ;

20 heures : Cholet-Hyères-Toulon ;

Gravelines-ASVEL ; Le Mans-Le Havre ;

Nancy-Nanterre ; Roanne-Strasbourg.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Chalon	37	20	17	3	1638	1468
2. Gravelines	35	19	16	3	1439	1254
3. Nancy	32	19	13	6	1557	1442
. Orléans	32	19	13	6	1442	1358
5. Paris-Levallois	32	19	13	6	1589	1511
6. Le Mans	31	19	12	7	1583	1543
7. ASVEL	30	20	10	10	1535	1513
8. Cholet	29	20	9	11	1565	1546
. Dijon	29	20	9	11	1396	1408
10. Roanne	28	19	9	10	1446	1475
11. Strasbourg	27	19	8	11	1448	1421
. Nanterre	27	19	8	11	1531	1540
13. Le Havre	24	19	5	14	1447	1497
. Poitiers	24	19	5	14	1387	1480
. Pau-Orthez	24	19	5	14	1429	1635
16. Hyères-Toulon	18	18	2	17	1469	1840



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, HIER. – Irrégulier depuis son arrivée en cours de saison, l'ailier de Cholet Patrick Christopher, au shoot devant le Villeurbannais Paul Lacombe, a contribué (12 points) au succès précieux de l'équipe des Mauges. (Photo Alex Martin/L'Équipe)

Les ennemis de Cholet

BASKET - Pro A. Engagé dans une lutte indécise pour les play-offs, Cholet Basket va batailler contre cinq équipes. Revue d'effectif.



La lutte promet d'être sans merci entre Cholet et ses adversaires directs, avec ici le Villeurbannais Tillie (à gauche), le Roannais Holland (en haut) et le Strasbourgeois Jeanneau (en bas). Photos MAXPPP.

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

S'il est quasiment acquis que la 6^e place, occupée aujourd'hui par Le Mans, est hors d'atteinte à dix journées de la fin, il reste donc deux places qualificatives pour les play-offs. Deux places et six postulants qui se tiennent dans un mouchoir de poche. Dans les six, il y a bien sûr Cholet. Mais où en sont les cinq autres candidats ?

VILLEURBANNE (10^{v.} 10^{d.})

Forme du moment. Pas fameuse avec deux défaites consécutives face à Orléans et Cholet. Et le calendrier à venir est sans pitié : déplacements à Gravelines et Paris-Levallois, réception du Mans.

Points forts. Une victoire d'avance sur Cholet, Roanne et Dijon. Un petit matelas qui n'est pas de trop. L'arrivée du pivot grec Dimitrios Haritopoulos, qui au-delà des statistiques (6,8 pts, 2,3 rbd) apporte de la stabilité à la raquette depuis quatre matches.

Points faibles. Un calendrier délicat et l'absence de cadres naturels à même de prendre le leadership de l'équipe dans les moments chauds.

ROANNE (9^{v.} 11^{d.})

Forme du moment. Malgré la rechute à Poitiers, la Chorale avait montré du mieux en gagnant successivement contre Paris et Cholet.

Points forts. La patte du

nouveau coach Luka Pavicevic commence à se faire sentir avec une défense de plus en plus hermétique.

Points faibles. Le manque d'impact de joueurs clés, comme Nsonwu, Page et Diabaté. Du riffi en coulisse avec la démission annoncée (?) du président Brouhot.

DIJON (9^{v.} 11^{d.})

Forme du moment. Fluctuante. Depuis sept matches, Dijon gagne une fois sur deux. La JDA ne lâche pourtant rien.

Points forts. Le coach Jean-Louis Borg, habitué de faire beaucoup avec peu. Une identité défensive clairement établie (2^e défense de Pro A) et une belle régularité à la maison (7 v, 3d).

Points faibles. La JDA va-t-elle tenir le coup physiquement ? La question peut se poser. L'absence d'un grand leader offensif.

STRASBOURG (8^{v.} 11^{d.})

Forme du moment. Pas transcendante. Trois défaites lors des cinq derniers matches. Un match en retard (à Nanterre) et un calendrier à venir corsé (réceptions de Nancy, Gravelines et Paris, déplacement au Mans).

Points forts. Un groupe avec du talent (Ajinca, M'Baye, Harper, Anderson) et de l'expérience (Jeanneau, R. Greer). Et un coach sélectionneur de l'équipe de France (Collet).

Points faibles. Une incapacité chronique à battre les « gros » donc de se sublimer. La pression

qui va reposer sur les épaules de la SIG, un club qui a les moyens et qui ne peut se permettre de se rater.

NANTERRE (8^{v.} 11^{d.})

Forme du moment. Quatre victoires lors des cinq derniers matches, le promu va bien et très bien. Un match en retard (réception de Strasbourg).

Points forts. Rien à perdre, tout à gagner, donc pas de pression. Un groupe qui se connaît sur le bout des ongles enrichi par deux « grognards » de la Pro A : Diarra et Brun.

Points faibles. Le maintien n'est pas encore acquis et le club doit aussi se focaliser sur cet objectif. Attention de ne pas se tromper de tableau...

Lire classement page 5

AGENDA

20^e journée

Mercredi 7 mars

Nanterre-Strasbourg

21^e journée

Vendredi 9 mars

Pau-Orthez-Chalon

19h30 sur Sport +

Dijon-Poitiers

Samedi 10 mars

Orléans-Paris-Levallois

18h15 sur Sport +

Cholet-Hyères-Toulon

Gravelines-Villeurbanne

Roanne-Strasbourg

Nancy-Nanterre

Le Mans-Le Havre

Le trio de tête ne lâche rien

Pro A. Deuxième défaite consécutive pour les Manceaux, trop irréguliers, face à des Parisiens toujours invaincus à domicile. Gravelines et Chalons maintiennent le rythme en tête du classement. Paris-Levallois s'accroche.

Paris-Levallois - Le Mans 85-78
(27-22, 13-15, 25-16, 20-25).

Arbitres : MM. Bardera, Hamzaoui et Lubienski.
PARIS-LEVALLOIS : Chatfield (20), Noel (11), Meacham (15), Hamilton (9), Williams (15), Oriangué (1), Morandais (6), Masingue (8).
LE MANS : Sommerville (8), Lombahe-Kahudi (10), Acker (18), Rochestie (13), Batista (11), Koffi (10), Bryant (8).

Poitiers - Roanne 71-67
(21-17, 16-17, 17-17, 17-16).

Arbitres : MM. Bissang et Peyridieu.
POITIERS : Miller (6), Badiane (11), Guillard (9), Dobbins (6), Younger (3), Wright (2), Fournier (16), Grant (18).
ROANNE : Nsonwu-Amadi (4), Diabate (6), Braud (3), Wright (12), Page (6), Mokongo (4), Larrouquis (10), Tanghe (3), Jackson (1), Holland (18).

Pau-Orthez - Orléans 83-78
(20-27, 30-17, 11-10, 22-24)

Arbitres : MM. Maestre, El faiz et Rosso.
PAU-ORTHEZ : Gipson (18), Mendy (7), Rimac (6), Elonu (17), Maravic (7), Ray (23), Var (2), Morency (3).
ORLÉANS : Banks (19), Sy (6), Ndoye (3), Pellin (11), Sangare (4), Greene (21), Monds (4), Joseph (10).

Le Havre - Nancy 91-61
(24-17, 23-15, 24-12, 20-17)

Arbitres : MM. Mortz, Pierre et Gueu
LE HAVRE : Pope (16), Wise (10), Wiggins (14), Cox (9), Jenkins (7), Boddicker (14), Camara (2), Souchu (19).
NANCY : Grant (1), Shuler (6), Sylla (4), Amagou (8), Kurz (4), Akingbala (9), Linehan (5), King (2), Samnick (8), Moerman (14).

Hyères-Toulon - Gravelines 60-85
(28-20, 12-30, 8-17, 12-18).

Arbitres : MM. Collin, Creton et Vansteene.

HYÈRES-TOULON : Julien (4), Labeyrie (8), Cisse (5), Ateba (1), Morlende (13), Faye (9), Reid (8), Terrell (12).

GRAVELINES : Edwards (8), Sy (3), Loum (2), Albicy (8), Jomby (3), Johnson (12), Bokolo (13), Akpomedah (6), Reynolds (12), Issa (10), Vaty (8).

Villeurbanne - Cholet 67-71
(18-15, 13-27, 21-11, 15-18).

Arbitres : MM. Chambon, Milliot et Antiohon

VILLEURBANNE : Lacombe (10), Westermann (4), Jackson (5), Thompson (15), Tillie (15), Jean-Charles (5), Goss (4), Haritopoulos (9).
CHOLET : Causeur (17), Vebobe (2), Falker (4), Gradit (9), Nelson (6), Dozier (8), Gobert (2), Ona Embo (11), Christopher (12).

Chalon-sur-Saône - Dijon 84-77
(21-17, 23-18, 21-21, 19-21).

Arbitres : MM. Julien, Viator et Bretel.

CHALON-SUR-SAÔNE : Delaney (5), Schilb (25), Tchicamboud (3), Jean-Baptiste Adolphe (12), Lauvergne (9), Aminu (16), Lang (2), Aboudou (2), Evtimov (10).

DIJON : Harris (24), Leloup (11), Melody (12), Rupert (7), Christophe (2), Marshall (12), Moss (2), Mendy (2), Dixon (5).

Pro A

Vendredi 2 (20^e journée) :

Chalon/Saône - Dijon 84 - 77
Villeurbanne - Cholet 67 - 71

Hier (20^e journée) :

Hyères-Toulon - Gravelines 80 - 85
Le Havre - Nancy 91 - 61
Paris-Levallois - Le Mans 85 - 78
Pau-Orthez - Orléans 83 - 78
Poitiers - Roanne 71 - 67

	Pts	J	G	P
1. Chalon-sur-Saône	37	20	17	3
2. Gravelines	37	20	17	3
3. Paris-Levallois	34	20	14	6
4. Orléans	33	20	13	7
5. Nancy	33	20	13	7
6. Le Mans	32	20	12	8
7. Villeurbanne	30	20	10	10
8. Roanne	29	20	9	11
9. Dijon	29	20	9	11
10. Cholet	29	20	9	11
11. Strasbourg	27	19	8	11
12. Nanterre	27	19	8	11
13. Le Havre	26	20	6	14
14. Poitiers	26	20	6	14
15. Pau-Orthez	26	20	6	14
16. Hyères-Toulon	19	20	2	18

20^e journée - Mercredi 7 mars : Nanterre - Strasbourg.

21^e journée - Vendredi 9 mars : Dijon - Poitiers ; Pau-Orthez - Chalon-sur-Saône ; Samedi 10 mars : Cholet - Hyères-Toulon ; Gravelines - Villeurbanne ; Le Mans - Le Havre ; Nancy - Nanterre ; Orléans - Paris-Levallois ; Roanne - Strasbourg.



Malgré les 11 points de Batista, les Manceaux s'inclinent face à Paris.

Léo dans l'arène

Le jeune meneur alsacien Léo Westermann s'est vu confier, à dix-neuf ans à peine, les rênes de l'ASVEL.

VILLEURBANNE –
de notre envoyé spécial

LA SCÈNE DATE de mercredi dernier, contée par Léo Westermann lui-même, sur son compte Twitter. Le meneur de l'ASVEL quitte son vestiaire et surprend son père, Marc, seul en train de shooter sur le parquet de l'Astroballe. « *Même à cinquante ans, on continue à travailler* », commente-t-il affectueusement à propos de celui qui, ancien pro à Strasbourg, fut l'une de ses inspirations et « *son meilleur coach* ».

À seulement dix-neuf ans, le natif de Haguenau (Alsace) est considéré comme l'un des joueurs les plus prometteurs de sa génération avec l'arrière de Poitiers Evan Fournier, l'un de ses meilleurs amis. Dans sa deuxième saison pro, Westermann s'est vu confier les rênes de l'ASVEL. Élu capitaine par ses coéquipiers, il a, jusqu'à il y a deux matches, été préféré à Phil Goss comme meneur titulaire (5 v.-4 d.).

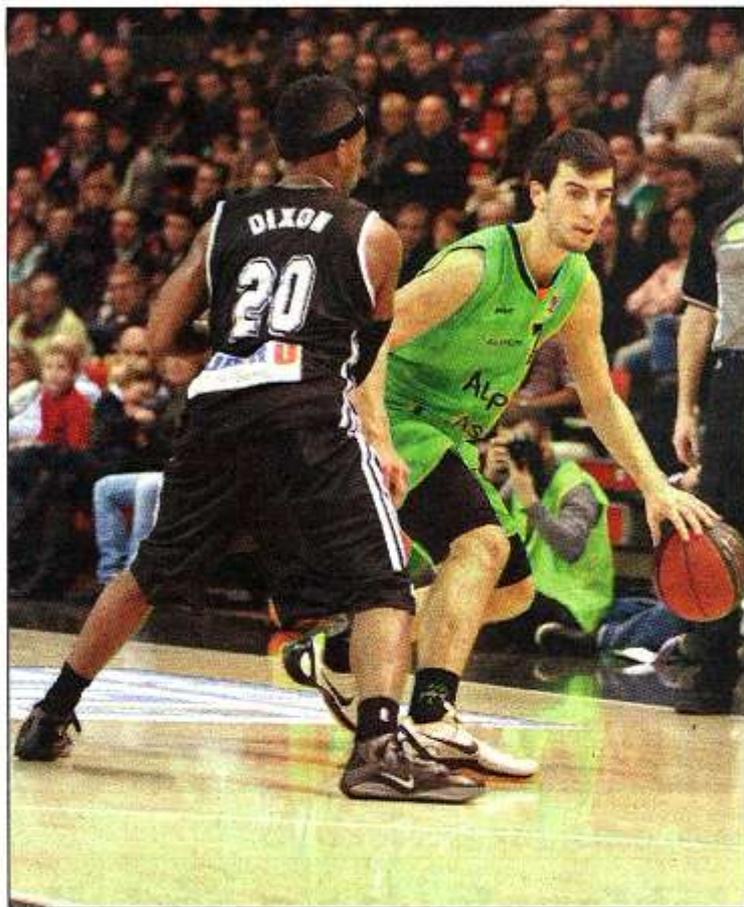
« *Je suis là où je veux, je sais ce que je veux, et je travaille pour*, raconte le vainqueur du concours des meneurs du dernier All-Star Game. *J'essaie de progresser. Je ne me cache pas quand je fais un mauvais match.* »

Ce qui est la tendance. Alors qu'il restait sur deux mois brillants (13,8 d'évaluation moyenne), Westermann connaît un trou d'air : - 6 d'évaluation contre Orléans, - 1 samedi contre Cholet. Deux défaites.

Cela n'enlève rien au potentiel de l'Alsacien, qui a grandi au contact de Tony Parker, venu jouer pendant le lock-out NBA. « *Il me parlait beaucoup, et le côtoyer m'a appris en termes de leadership* », apprécie-t-il.

« J'ai grandi avec Jasikevicius et Rigaudeau »

Des progrès qui se sont vus contre l'ancien club de son père, Strasbourg, le 10 février dernier. Westermann inscrit 4 points en 8 secondes, dont le tir de la victoire au buzzer, sous les yeux de sa famille et... du sélectionneur des Bleus, Vincent Collet, entraîneur de la SIG. « *C'était important pour moi car c'est lui qui m'a fait confiance pour mon premier contrat pro à l'ASVEL, alors que je revenais d'une rupture des croisés du genou*, se remémore Westermann, qui a doublé son temps de



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, 14 JANVIER 2012. – Les responsabilités que l'ASVEL a données à son meneur Léo Westermann, âgé seulement de dix-neuf ans, ici face au Dijonnais Bobby Dixon, l'ont conduit au capitanat.

(Photo Alex Martin/L'Équipe)

jeu et triplé ses stats cette saison (8 pts, 2,9 p.d. en 20 min) et porte le numéro 7 de son manager général Laurent Foirest et de Jacques Monclar. *Je voulais lui montrer mes progrès et lui envoyer un message en cette année de JO.* »

Si la marche olympique est sans doute haute, le meneur a déjà fait ses preuves chez les Bleuets, en sélections juniors et Espoirs (deux médailles). Meneur de grande taille (1,98 m), rapide et au shoot sûr, mais qui ne dispose pas de qualités athlétiques hors normes, Westermann a su compenser par une vista au-dessus de la moyenne. Passé un an par le centre de formation de Nancy, il parfait ses gammes à l'INSEP, où il fait les quatre cents coups avec Fournier.

« *Il est attentif, engagé, se comporte bien au haut niveau*, apprécie l'entraîneur de l'ASVEL Pierre Vincent. *Mais il*

est en difficulté quand la défense se durcit. Il est parfois trop agressif vers le cercle, et peut prendre les décisions trop vite sous pression. Comme il est grand, je l'encourage à aller plus au contact, un peu à la Papaloukas. »

Ça tombe bien, le Grec, comme Dimitris Diamantidis, est l'un des modèles de Westermann, qui, contrairement à beaucoup de jeunes de sa génération, a été biberonné à l'Euroleague plus qu'à la NBA. « *Je m'identifie plus à ce style de jeu. J'ai grandi avec Jasikevicius, ou Rigaudeau époque Kinder Bologne avec Ginobili. Des clubs comme le Pana, le Barça, ça fait rêver. Après, la NBA, ça reste les meilleurs joueurs au monde, donc si j'ai une opportunité, je ne dirai pas non.* »

YANN OHNONA

Génération Fournier

Léo Westermann fait partie du top 5 actuel des joueurs de vingt et un ans et moins évoluant en Pro A dont voici le détail.

EVAN FOURNIER

19 ans, 1,97 m, arrière, Poitiers.
C'est l'un des tout meilleurs Européens de sa génération. Il suit les traces de Parker, Diaw ou Batum avec un avenir tout tracé en NBA. Déjà leader à dix-neuf ans d'un club de Pro A, le grand copain de Westermann est un attaquant fluide et racé (13,5 pts) qui possède tous les coups dans son jeu. Formé à l'INSEP.

RUDY GOBERT

19 ans, 2,15 m, pivot, Cholet.
Ce sera très certainement, le prochain « produit » choletais drafté. Ce pivot encore léger (107 kg) présente une envergure exceptionnelle (2,35 m) et une mobilité rare pour sa taille, ce qui intéresse vivement la NBA. Un peu sous-utilisé pour l'instant à Cholet (13 matches à 11 min de moyenne). Fils de Rudy Bourgarel, ex-international.

LOUIS LABEYRIE

20 ans, 2,09 m, intérieur, Hyères-Toulon.
LA grande révélation de la saison. Dans le marasme varois, cet intérieur délié venu de Fos-sur-Mer (Pro B) obtient un vrai temps de jeu (23 min, pour 9,3 pts). Un attaquant ambidextre qui doit prendre du poids (94 kg). Le plus fort de tous les grands gabarits français, selon son coach, Alain Weisz.

JOFFREY LAUVERGNE

20 ans, 2,11 m, pivot, Chalon.
Le fils de l'ex-international Stéphane Lauvergne est un grand espoir à l'intérieur. Après deux saisons timides, il s'affirme cet hiver avec Chalon. En vue à la Semaine des As (8,7 pts, 3,4 rbds en 18 min), il possède la taille (2,11 m), la mobilité et la détente pour intéresser la NBA.

Parmi les joueurs nés en 1991 et 1992 et évoluant en Pro A sont également à suivre l'ailier de Chalon **Jordan Aboudou**, l'arrière d'Orléans **Maël Lebrun**, le meneur de jeu du Mans **Henri Kahudi**, l'ailier de Strasbourg **Axel Toupiane** et le pivot géant de Nancy **Vincent Pourchot** (2,22 m). – Ar. L.

L'Équipe – Lundi 5 mars 2012

BASKET ET CHIFFRES

3

Il ne mesure que 2,01 m. Sa détente verticale n'est pas la plus impressionnante du championnat. Cela ne l'empêche pas d'être le meilleur contreur du championnat (1,55 block par match). À l'Astroballe, Randal Falker s'est illustré en allant cueillir un lay-up de Léo Westermann dans la dernière minute. Une action décisive.

Basket News – Jeudi 8 mars 2012